

Studi Interdisciplinari su Traduzione, Lingue e Culture

32

Studi Interdisciplinari su Traduzione, Lingue e Culture

Collana a cura del Dipartimento di Interpretazione e Traduzione (DIT) dell'Alma Mater Studiorum – Università di Bologna, sede di Forlì.

La Collana, fondata nel 2004, raccoglie le pubblicazioni scientifiche dei suoi afferenti e degli studiosi che operano in ambiti affini a livello nazionale e internazionale.

A partire da una riflessione generale sul tradurre come luogo di incontro e scontro tra lingue e culture, la Collana si propone di diffondere e rendere disponibili, a livello cartaceo e/o su supporto elettronico, i risultati della ricerca in molteplici aree, come la linguistica teorica e applicata, la linguistica dei *corpora*, la terminologia, la traduzione, l'interpretazione, gli studi letterari e di genere, il teatro, gli studi culturali e sull'umorismo.

Le pubblicazioni della Collana sono approvate dal Dipartimento, sentito il motivato parere di almeno due esperti qualificati esterni.

Il/la responsabile della Collana è il/la Direttore/rice del DIT, cui si affianca un comitato scientifico internazionale che varia in relazione alle tematiche trattate.

Médias et bien-être

Discours et représentations

Sous la direction de

Roberta Pederzoli, Licia Reggiani, Laura Santone

Bononia University Press
Via Ugo Foscolo 7 – 40123 Bologna
tel. (+39) 051 232 882
fax (+39) 051 221 019

www.buonline.com
email: info@buonline.com

© 2016 Bononia University Press

I diritti di traduzione, di memorizzazione elettronica, di riproduzione e di adattamento totale o parziale, con qualsiasi mezzo (compresi i microfilm e le copie fotostatiche) sono riservati per tutti i Paesi.

ISSN: 2283-8910
ISBN: 978-88-6923-170-4

Grafica: Alessio Bonizzato

Stampa: Global Print

Prima edizione: novembre 2016

Table des matières

- 5 Introduction
Danielle Londei
- 17 Entre *veiller à* et *care* : deux visions du bien-être
Philippe d'Iribarne
- I. Bien-être et médias : enjeux socio-discursifs**
- 33 Bien-être : l'annonce faite aux médias
Olivier Laügt, Pascale Vergely
- 51 Thalassothérapie, thermalisme et bien-être :
du profil sémantique du mot *bien-être*
aux portraits discursifs des publics
Sophie Moirand
- 77 Thalassothérapie : une médiation hybride au cœur
d'un engouement
Mariagrazia Margarito
- 93 L'évolution du mot *bien-être* dans la presse française :
pour une « lexicologie scalaire »
Sandrine Reboul-Touré
- 109 Modalités de coexistence des discours sur la santé :
l'exemple des sites spécialisés en France
Pascale Delormas
- 123 Quand le bien-être est source de mal-être : regards croisés
à travers les représentations du corps féminin en publicité
Laura Santone

- 145 Allégations publicitaires négatives et promesse de bien-être :
le sens du « sans ingrédient X »
Cécile Desoutter
- 165 Activia, Bjorg, Les 2 vaches... : objectif bien-être ou stratégie
du bien-être ?
Annabelle Seoane

II. Bien-être et enjeux traductologiques

- 187 Françoise Dolto et le bien-être des enfants entre traduction
et vulgarisation
Roberta Pederzoli
- 207 Traduire un texte ironique sur le bien-être
Muguraş Constantinescu
- 223 Les régimes Dukan en Roumanie :
traduction, édition, promotion
Raluka-Nicoleta Balatchi

III. Bien-être : textes et représentations

- 241 Le bien-être des animaux dans les déclarations universelles
Licia Reggiani
- 269 Le bien-être en entreprise : la prévention des RPS médiatisée
Brigitte Battel
- 285 Les textes autour du thermalisme :
typologies et représentations du bien-être
Rosa Cetro

FRANÇOISE DOLTO ET LE BIEN-ÊTRE DES ENFANTS ENTRE TRADUCTION ET VULGARISATION

Roberta Pederzoli
Università di Bologna, DIT

1. L'œuvre de Françoise Dolto entre psychanalyse et éducation

Pédiatre et psychanalyste engagée dans de multiples activités, Françoise Dolto est l'auteure de nombreux ouvrages qui proposent une approche originale de la psychanalyse à partir de sa pratique avec les enfants, ainsi qu'une réflexion plus ample sur la société et sur l'éducation. Cet intérêt pour les questions sociales explique également l'engagement de F. Dolto pour la divulgation de ses propres ouvrages, qui a pris des formes multiples.

Du point de vue théorique, la position de Dolto consiste à « accorder une valeur éminente à l'enfant », car l'enfant est riche « de tout le formidable potentiel humain et relationnel qu'il recèle encore intact et qu'il ne cesse de faire valoir et d'exprimer, si on lui en accorde l'opportunité créative » (Guilleraut 2008, p. 76). Pour que ces potentialités se développent, le rôle de l'adulte éducateur – parent, enseignant – est fondamental. Le but de l'éducation est avant tout le

bien-être, mais a comme objectif ultime le bonheur de l'enfant : « il bambino è un essere in fieri, ovvero un essere orientato verso un traguardo. Chiariamo che questo traguardo è quello della conquista di una personalità equilibrata e autonoma [...] che lo metta in grado di vivere il più serenamente possibile lo stare con se stesso e con gli altri » (Azzolini 2001, p. 10). Cela passe par un devoir de respect envers l'enfant, par une écoute profonde de ses paroles et de ses désirs et par la nécessité de « parler vrai », de lui dire la vérité, de façon conforme à son âge, car tout être humain est un « être de parole » (Azzolini 2001 ; Guilleraut 2008).

Très médiatisée et médiatique, F. Dolto ne s'est jamais lassée de poursuivre son action de sensibilisation des parents aux questions éducatives par un langage simple, souvent familier : cette popularité, le refus d'un discours excessivement technique et du jargon psychanalytique lui ont d'ailleurs valu la méfiance de l'élite intellectuelle, en particulier de l'élite universitaire, et ont impliqué, selon certains, la méconnaissance de l'originalité et de la portée révolutionnaire de son œuvre (*ibidem*).

2. Françoise Dolto en traduction italienne : aperçu éditorial et problématiques traductologiques

La plupart des ouvrages de Françoise Dolto sont publiés par Seuil et Gallimard. À l'exception de quelques essais parus dans les années 1970, ils sortent dans les années 80, mais aussi, à titre posthume, dans les années 1990 et 2000. Beaucoup de ces ouvrages ont été traduits en italien, avec un grand nombre de parutions dans les années 90, notamment chez Emme, Bompiani, et surtout Mondadori. Un nombre considérable de ces livres continue à être réédité, en France comme en Italie. Les études théoriques qui lui ont été consacrées récemment (par ex. Guilleraut 2008 ; Schauder 2008 ; Ledoux 2006 ; Azzolini 2001) témoignent également de l'intérêt constant pour cette psychanalyste et intellectuelle française, qui reste un point de repère dans ce domaine.

Dans le cadre de cet article, nous souhaitons proposer quelques pistes de réflexion autour des traductions en italien de trois ouvrages de Françoise Dolto en tant qu'exemple emblématique de traduction en sciences humaines, un domaine relativement négligé au sein des études

traductologiques. Les trois ouvrages que nous avons retenus ont plusieurs points en commun : ils ont un caractère ouvertement vulgarisateur et ils affichent une intention pragmatique qui se situe à la frontière entre la réflexion et le guide pratique. Plus précisément, dans ces textes il s'agit non seulement de faire savoir, mais aussi de faire réfléchir et de faire agir (Piacentini 2012, p. 131-132). En outre, tout en s'appuyant sur la réflexion psychanalytique développée par l'auteure, ces ouvrages traitent de questions éducatives au sens large. Ils présentent un style communicatif spécifique et original, très éloigné de la formalité et de la standardisation du discours scientifique « prototypique » (Scarpa 2001). Enfin, ils sont tous centrés sur le bien-être des enfants et des adolescents, un objectif à atteindre au moyen de la prévention d'états de maladie psychique et surtout à travers une éducation équilibrée, dont le but ultime est le bonheur et l'épanouissement de l'individu.

Le premier ouvrage du corpus est *Lorsque l'enfant paraît*, d'abord publié par Seuil en trois tomes en 1977, 1978 et 1979, ensuite réédité en un seul volume. Ce volume relate les épisodes de l'émission sur France Inter portant le même titre, pendant lesquels Françoise Dolto répondait aux lettres de parents lui demandant des avis de nature éducative. Bien qu'il ne s'agisse pas pour Dolto de « faire croire à des solutions toutes faites, à des trucs éducatifs efficaces » (1977, p. 8), on relève dans ce volume la présence de conseils pratiques en matière éducative sur des problématiques quotidiennes. L'ouvrage a été traduit en italien par Françoise-Marie Rizzi en 1979, chez l'éditeur Emme, avec le titre de *Quando c'è un bambino* (premier tome), et en 1982 (*Parlandone è più facile* – deuxième tome). En 1992 sort la version de Mondadori (constamment rééditée), réalisée par Paola Frezza Pavese, *Come allevare un bambino felice e farne un adulto maturo*. L'analyse se concentrera en particulier sur le premier tome de la trilogie et sur ses deux traductions italiennes.

Le deuxième ouvrage du corpus, *Les étapes majeures de l'enfance*, est une sorte d'anthologie publiée à titre posthume en 1994. Il s'agit plus précisément d'un recueil d'articles et de conférences échelonnés sur 40 ans de carrière et consacrés à l'enfant et à l'éducation, qui « s'adressent à tous : éducateurs, médecins, enseignants, avocats, infirmières, travailleurs sociaux et parents » (préface de Catherine Dolto, p. 13). Il est traduit en

italien en 1995 par Stefano Atzeni pour Mondadori, avec le titre de *I problemi dei bambini*.

Le troisième et dernier volume signé par Françoise Dolto en collaboration avec sa fille Catherine et avec Colette Percheminier, *Paroles pour adolescents ou le complexe du homard*, publié pour la première fois en 1991 par Hatier et ensuite réédité à maintes reprises par Gallimard jeunesse, est un ouvrage qui s'adresse aux adolescents en leur parlant de la mutation existentielle et identitaire qu'ils sont en train de vivre. Il a été traduit pour la première fois en 1991 par Cristina Rognoni pour Longanesi avec le titre de *I problemi degli adolescenti*. Depuis il est constamment réédité, notamment par l'éditeur TEA.

Ces trois ouvrages traitent donc des questions d'éducation en proposant aussi bien des réflexions plus générales que des conseils pratiques avec pour objectif ultime le « bien-être », voire le bonheur des enfants et des adolescents. Mais si le but du bien-être, ou du bonheur, est communiqué par le contenu même de ces trois ouvrages, il l'est également par le style communicatif tout à fait particulier, qui vise à instaurer un rapport étroit avec le lecteur. Un rapport qui se trouve souvent inscrit dans le discours, notamment par la prise en charge énonciative du destinataire. En général, la volonté de l'auteure d'instaurer une vraie communication entre elle et son public est manifeste : elle adopte des mots d'usage commun, ou accompagne les termes techniques – assez rares dans l'ensemble – par des paraphrases explicatives ou par des synonymes ou des hyperonymes d'usage courant. Dolto évite donc le langage aseptisé et formel qui représente l'idéal – souvent stéréotypique – des langues de spécialité (cf. Scarpa 2001), en lui préférant un style très personnel, souvent familier et proche de l'oralité :

la langue de Dolto est syncrétique, mêlant des notions psychanalytiques à des connaissances physiologiques et médicales tout en livrant des expressions du langage parlé, ponctué de quelques néologismes bricolés comme des mots-valises pour rendre toutes les nuances de sa pensée. Le ton très naturel n'exclut pas les expressions drôles, ni le cocasse de certaines situations. Les dialogues sont toujours très savoureux, très spontanés. (de Sauverzac 2008, pp. 26-27)

Cette caractéristique du langage de Dolto traverse toute sa production, tout en étant accentuée dans certains ouvrages – dont *Lorsque l'enfant paraît* et *Les étapes majeures de l'enfance* – où l'auteure a voulu garder le registre informel propre à la situation communicative initiale d'où ces livres sont issus.

Du point de vue traductologique, les ouvrages de F. Dolto posent des problématiques intéressantes, qui ne sont guère traitées en tant que telles par les études existantes. En effet, jusqu'à présent, la traductologie s'est penchée soit sur les textes littéraires, soit sur les textes non littéraires et notamment « spécialisés », en créant une dichotomie très forte entre ces typologies d'ouvrages. Cette dichotomie reposerait tant sur des différences de nature lexicale, surtout en termes de présence ou d'absence de terminologie spécifique, que de nature stylistique. En ce qui concerne la traduction non littéraire, la plupart des travaux se sont focalisés sur les sciences dures ou bien sur des sciences sociales comme le droit ou l'économie, en laissant de côté la plupart des autres sciences humaines. Les études sur la traduction spécialisée reconnaissent la complexité de ces typologies textuelles et admettent la difficulté de les catégoriser en raison de leur degré de « scientificité », notamment en rapport à la dimension verticale (Cortelazzo 1994), à savoir leur usage dans un contexte d'usage spécifique. Toutefois ces recherches se sont concentrées essentiellement sur des questions terminologiques et sur certains traits morphosyntaxiques très formalisés et typiques de certaines typologies de textes scientifiques : « Nei testi specialistici uno stile trasparente dovrà rispondere ai requisiti di precisione, oggettività, economia, chiarezza, e appropriatezza che caratterizzano una comunicazione sia efficace (che raggiunge il suo obiettivo comunicativo) sia efficiente (che presenta un equilibrio tra risultato ottenuto e risorse impiegate) » (Scarpa 2001, p. 18). Les traductologues se sont alors efforcés de repérer les traits rhétoriques typiques des discours spécialisés, et surtout d'identifier en termes de canons stylistiques et rhétoriques les différences entre les différentes langues et cultures scientifiques ; et ce, afin de produire un texte traduit qui soit conforme aux normes du contexte d'arrivée (*ibidem*).

En ce qui concerne les disciplines que nous visons, la psychanalyse a certes été abordée en tant que sujet d'étude, mais les travaux se sont

souvent limités à la traduction des pères fondateurs de cette discipline, Freud ou Lacan (cf. par exemple Ladmiral 2013b ; Merkle 1998). Quant à la traduction de la pédagogie, celle-ci n'a pratiquement jamais intéressé les traductologues.

Pourtant, la traduction des ouvrages en sciences humaines a fait l'objet des recommandations élaborées dans le cadre du « Social Science Translation Project », un projet lancé à l'initiative de l'American Council of Learned Societies, auquel ont participé chercheurs, traducteurs et éditeurs avec l'objectif de développer et améliorer la traduction et la circulation d'ouvrages dans ces disciplines (cf. Poncharal 2007). Dans ce guide,¹ on avance la spécificité des sciences humaines par rapport à la littérature et aux sciences dures, spécificité ayant trait non seulement aux concepts à transmettre mais aussi à des particularités argumentatives et plus en général stylistiques, liées à chaque discipline ainsi qu'à des traditions culturelles et scientifiques différentes, spécifiques à chaque pays.

De même, dans l'un des rares ouvrages récents sur la traduction des sciences humaines (Schwerter, Dick 2013), l'accent est mis sur le caractère interculturel de cette pratique, car « les sciences humaines et sociales [...] sont en partie surdéterminées par le contexte riche de leur tradition nationale, mais aussi par la langue dans laquelle elles ont pris forme. La dimension culturelle inhérente à l'une et à l'autre de ces déterminations s'inscrit elle-même dans une histoire » (Ladmiral 2013a, p. XIII, XIV). Cela implique un phénomène de « viscosité intellectuelle », de « résistance à la traduction » qui n'affecte pas, ou affecte moins les sciences dures (*ibidem*). Et s'il s'agit avant tout, selon Ladmiral, de « traduire des idées » (2013b), il n'en reste pas moins « qu'on n'accède à l'Esprit que par la Lettre » (*ibid.*, p. 23). En outre, dans certains textes en sciences humaines « s'y ajoute une qualité littéraire » (Ladmiral 2013a, p. XIII) et il faut « tenir compte des particularités stylistiques » (Sündüz Kasar 2013, p. 191). Même si l'on adopte une optique cibliste, fonctionnaliste, axée sur le *skopos* du texte

¹ En ligne : http://www.acls.org/uploadedFiles/Publications/Programs/sstp_guide_french.pdf

d'arrivée – ce qui est le plus souvent le cas dans la traduction non littéraire (cf. Nord 2008) – il faut donc se poser le problème du style au sens large.

Cela est d'autant plus vrai pour les textes de vulgarisation, qui représentent une partie significative des ouvrages publiés et qui impliquent l'enjeu charnière de la transmission et de la circulation des savoirs dans nos sociétés contemporaines. En effet, dans ce cas le style communicatif se révèle crucial tout d'abord pour capter l'attention du lecteur, ensuite pour lui transmettre – de façon biaisée et compréhensible – des connaissances spécialisées, et enfin, dans le cas de Dolto, pour le persuader à mettre en œuvre certains principes éducatifs.

Pour ce qui est du lexique, selon Gaudin « la vulgarisation est un problème socioterminologique et non linguistique » (2003, p. 105). Par conséquent, « envisager la vulgarisation des savoirs nécessite donc de raisonner à partir de textes relevant de genres contrastés, ce que ne peut permettre une approche visant à modéliser des connaissances retenues indépendantes des langues. En effet, chaque genre possède sa propre normativité » (*ibid.*, p. 106). S'il s'agit donc d'étudier « les conditions de circulation et d'appropriation des formes linguistiques, couplée avec l'approche des termes comme des signes linguistiques, et non comme des étiquettes de concepts » (*ibid.*, p. 16), ce qui est le propre de l'approche socioterminologique, il faut également envisager les termes et leur traduction dans leurs discours respectifs.

3. Enjeux traductifs autour du discours sur le bien-être

3.1. La traduction des titres

La traduction des titres des ouvrages de Dolto témoigne de la volonté des éditeurs de présenter ces textes d'une façon différente aux lecteurs italiens, ce qui relève du difficile processus de transposition d'une langue culture à une autre langue culture, dont le paratexte représente un élément stratégique (cf. Elefante 2012). En effet, dans les trois volumes retenus, on assiste à la tentative de rendre plus « fonctionnels » et pragmatiques les titres de départ dans un nouveau contexte culturel, dans lequel Française Dolto est sans doute moins connue. Ainsi, dans les trois cas, le titre italien a une fonction informative / référentielle à

laquelle s'ajoute une valeur phatique servant à catalyser l'attention (notamment par la référence au bien-être / mal-être de l'enfant).

Dans le cas de *Lorsque l'enfant paraît*, dont l'intitulé devait sans doute paraître assez transparent pour le public de l'Hexagone à l'époque de la célèbre émission radiophonique dont il est tiré, Mondadori choisit de le changer radicalement – ce qui n'est pas rare en traduction – et de le rendre pour ainsi dire plus transparent et pragmatique. Il le fait en mettant l'accent sur l'idée de bien-être et de bonheur au moyen de l'adjectif « felice » et en imitant le style des manuels et des guides pratiques à travers une phrase implicite construite par *come* + l'infinitif (*Come allevare un bambino felice e farne un adulto maturo*). Le titre italien active par là toute une série de renvois intertextuels à ce que l'on appelle la « littérature de conseil », en créant ainsi une série d'attentes génériques de la part du lecteur (cf. Maingueneau 2010) qui seront en partie déçues, car il s'agit en fait d'une réflexion plus ample sur des questions d'éducation et non pas tout simplement d'un guide pratique.

De même, dans le cas de *Les étapes majeures de l'enfance* le titre italien choisi par Mondadori, *I problemi dei bambini*, est centré sur l'idée de bonheur – de façon antonymique, car il est ici question de « problèmes » qui entravent l'état de bien-être. En outre, si parler des « étapes majeures de l'enfance » fait penser à un texte scientifique d'une certaine envergure, évoquer « i problemi dei bambini » active plutôt des références intertextuelles à la littérature de conseil.

Enfin, le titre *Paroles pour adolescents ou le complexe du homard* laisse entendre qu'il s'agit d'un ouvrage visant un public adolescent, alors que la métaphore du complexe du homard peut aiguïser la curiosité du public potentiel ; le titre italien choisi par Longanesi et gardé par TEA, *I problemi degli adolescenti*, efface au contraire tout appel au jeune public, met l'accent sur la dimension du bien-être / mal-être et renvoie une fois de plus aux guides pratiques.

Dans ces trois cas, les titres choisis tendent donc à accrocher un public potentiel très large en renvoyant à la littérature de conseil, alors que d'autres éléments du péri-texte, notamment les quatrièmes de couverture et les préfaces, contribuent à remettre les ouvrages dans leur juste perspective. Le péri-texte dans son ensemble tend ainsi à jouer double jeu : capter un lectorat qui peut-être ne connaît pas Françoise Dolto

mais qui est intéressé aux ouvrages de vulgarisation pédagogique, et en même temps faire un clin d'œil à un public plus cultivé, intéressé plus spécifiquement à une auteure qui a révolutionné la façon de concevoir l'enfant et l'éducation.

3.2. *Le style communicatif*

Le style communicatif très particulier de Dolto – ce discours sur le bien-être des enfants (ou des adolescents) passant par un langage qui se veut tourné vers un destinataire que l'on souhaite impliquer dans un souci d'engagement social et pédagogique, et qui est donc partie du message lui-même – a causé plusieurs problèmes aux traducteurs. Ceux-ci sont donc intervenus de plusieurs façons, vraisemblablement aussi sous l'impulsion des éditeurs, sur cette sorte d'idiolecte qui a peut-être été considéré comme trop atypique pour ce genre de textes. D'ailleurs,

uno stile comunicativo più colloquiale può certamente fungere da ulteriore elemento di 'mediazione' a vantaggio dell'utente non esperto. [...] Alcuni studi hanno tuttavia dimostrato che il rapporto tra testo divulgativo e stile comunicativo è sottoposto a vincoli culturali, e che la consapevolezza di una 'missione' divulgativa da compiere può non implicare necessariamente l'adozione di uno stile comunicativo diretto, informale, alla portata di tutti. (Orlandi 2012, p. 107)

Dans notre corpus, l'ouvrage qui s'adresse explicitement aux adolescents et qui implique par conséquent d'autres enjeux traductologiques constitue le cas le plus flagrant d'intervention radicale sur le style. On sait en effet que la traduction des ouvrages destinés à la jeunesse est le plus souvent ciblisme, conformiste par rapport aux canons expressifs du contexte d'arrivée et orientée vers la représentation que la culture d'accueil se fait de ce public (cf. O'Sullivan 2005 ; Pederzoli 2012). Si cela est vrai pour la littérature, en dépit des enjeux esthétiques qu'elle implique, on peut imaginer que cette tendance sera encore plus manifeste dans le cas de ce que l'on appelle le « documentaire » pour la jeunesse, un secteur en expansion formidable, jusqu'à présent négligé par les études traductologiques.

Fidèle à son titre, *Paroles pour adolescents* s'adresse à ces derniers en recourant à un style informel : les mots choisis sont presque tous d'usage quotidien, parfois familiers, les phrases sont brèves, parataxiques, avec peu de connecteurs, et les tournures ou marques propres de l'oralité sont nombreuses. En revanche, la version italienne tend à mettre en place un style plus formel et codifié, plus proche d'un manuel traditionnel. Cette adaptation s'appuie sur plusieurs typologies d'interventions : explicitation du sujet avec emploi d'un syntagme nominal à la place du prénom en français, avec un effet de redondance qui vise la clarté d'exposition typique des textes scientifiques (ex. 1) ; substitution de mots standard aux mots ou aux expressions familières (ex. 2, 3, 5) ; substitution de tournures plus formelles à des expressions standard (ex. 4) ; syntaxe plus hypotaxique et mieux structurée grâce à l'ajout de connecteurs (ex. 2, 3) :

<i>Paroles pour adolescents ou le complexe du homard²</i>	<i>I problemi degli adolescenti</i>
1) C'est indéfinissable. (14)	<i>Si tratta di uno stato davvero indefinibile.</i> (13)
2) Les événements se déroulent sur plusieurs années, la puberté est un phénomène long et progressif, mais certaines étapes sont spectaculaires. (21)	Gli avvenimenti si svolgono nell'arco di diversi anni: la pubertà è <i>infatti</i> un fenomeno lungo e graduale, ma certe tappe sono davvero spettacolari. (20)
3) D'un autre côté, quand on a des parents qui brassent énormément de copains mais n'ont pas de vrais amis, ça paraît plus vivant mais ça revient au même. (57)	D'altra parte, avere genitori che hanno un gran numero di conoscenti ma che non hanno veri amici <i>può dare un'impressione di maggiore allegria, ma, in realtà, la conclusione è poi la stessa.</i> (54)
4) C'est bien d'en parler. (22)	È <i>opportuno</i> parlarne. (21)
5) Capotes (34)	Preservativi (41)

² Par souci de simplicité, pour les exemples tirés du corpus nous nous limitons à indiquer les titres des ouvrages et les numéros de pages. Tous les détails des publications citées sont repérables dans la bibliographie finale.

Dans le cas des *Étapes majeures de l'enfance*, le style est plus varié, puisqu'il s'agit d'articles et de conférences s'étalant sur 40 ans d'activité, conçus pour des occasions et des pages éditoriales différentes, bien que toujours dans une intention de vulgarisation. Si dans l'ensemble il est un peu plus formel, il présente également, mais avec une fréquence plus variable, les mêmes particularités que nous avons déjà traitées. Dans ce cas, la version italienne reste plus proche du texte de départ, parfois à la limite du calque lexical et morphosyntaxique, mais elle n'en tend pas moins à le rendre plus formel ; par exemple avec l'emploi de tournures morphosyntaxiques plus standard et surtout à travers la « normalisation » des termes familiers, jusqu'à changer assez radicalement le ton de certains essais qui en sont truffés (cf. exemples 6, 7 et 8) :

<i>Les étapes majeures de l'enfance</i>	<i>I problemi dei bambini</i>
6) Et puis, il y a peut-être aussi que cet enfant tabassé ressemble à un petit-frère de son agresseur que celui-ci, justement, ne blaire pas. (235)	Può anche darsi che il bambino <i>bastonato</i> assomigli a un fratellino dell'aggressore, magari <i>insopportabile</i> . (170)
7) Mon année est fichue : le prof. m'a dans le nez. (237)	Ho <i>perduto</i> l'anno: <i>sono antipatico</i> al professore. (172)
8) C'est dès la maternelle que les retards à l'école s'organisent et que les mères doivent d'une part ne jamais en être la cause, d'autre part en laisser la responsabilité aux enfants au lieu de les tarabuster. (22)	Fin dalla materna comincia a crearsi l'abitudine dei ritardi a scuola e le madri debbono da un lato non esserne mai la causa, dall'altro lasciarne la responsabilità ai figli invece di <i>tormentarli</i> . (5)

Enfin, comme il s'agit de la transcription d'une émission radiophonique, *Lorsque l'enfant paraît* est également familier et proche de l'oralité, caractéristique qui a été assez respectée par les deux versions italiennes au niveau du ton et du style de communication.

3.3. Questions lexicales et terminologiques : les néologismes

Dans les trois ouvrages en question les termes techniques, appartenant notamment au domaine de la psychanalyse, sont relativement rares. En outre, ceux qui sont employés font partie d'un patrimoine culturel

partagé, comme *névrose*, *obsession*, *fantasme*, *régression*, etc. : tout le monde les connaît même si l'on pourrait s'interroger sur les réelles compétences du lecteur moyen à leur égard. Quoi qu'il en soit, ils ne posent pas de problèmes de traduction.

En revanche, les néologismes pour lesquels Dolto est célèbre ont causé quelques difficultés à ses traducteurs. D'ailleurs, ce qui est significatif ici, ce sont surtout les modalités (linguistiques) de création de ces néologismes et notamment leur nature « expressive », souvent éloignée des pratiques scientifiques en milieu médical ou pédagogique. Ce qui participe aussi bien d'une volonté consciente de se distinguer par rapport au jargon spécialisé que d'un souci de communication et de communicabilité au-delà du cercle des spécialistes. D'ailleurs, la majorité des néologismes ne sont pas confinés à ces ouvrages de vulgarisation mais sont fréquents dans la plupart des ouvrages de Dolto. Enfin, son style communicatif se caractérise également par l'emploi d'expressions qui, sans être de véritables néologismes ayant un référent conceptuel précis dans un domaine spécialisé, sont employées par la psychanalyste pour mieux souligner ou expliquer quelque chose. Cette particularité rend par ailleurs assez floue la distinction entre les termes et les mots ou les expressions non spécialisées.

Ces néologismes posent évidemment plusieurs questions traductologiques majeures : trouver ou inventer un terme qui traduise celui de départ et qui soit en même temps accessible pour le lecteur italien, garder ou effacer les particularités morphologiques de ces termes, tenir compte des références intra- et intertextuelles, ce qui impliquerait de vérifier les solutions proposées dans les traductions existantes.

- Néologismes inspirés du « langage d'enfant »

C'est le cas des expressions réalisées à travers la stratégie – d'ailleurs très productive dans tous les langages spécialisés – de la composition : « maman / mère de naissance », « papa / père de naissance ». Ces expressions sont employées par Dolto pour signifier la distinction – de nature psychologique et psychanalytique – entre les parents naturels et les parents adoptifs d'une façon qui soit claire et transparente pour les enfants. Elles ne désignent donc pas un concept nouveau, mais elles sont néologiques dans la mesure où elles servent d'une part à nommer d'une

manière compréhensible pour un enfant ses parents naturels, et d'autre part pour désigner, à l'usage des éducateurs, le rapport psychologique très fort que ces enfants entretiennent avec eux : « Je le dis maintenant parce que un enfant comprend ce que c'est qu'une maman de naissance et il ne comprend pas ce que c'est qu'une mère génétique. [...] Beaucoup d'autres mots aussi m'ont été donnés par les enfants » (Dolto 1997, p. 218) :

<i>Lorsque l'enfant paraît</i>	<i>Quando c'è un bambino</i>	<i>Come allevare un bambino felice e farne un adulto maturo</i>
9) Maman et papa, cela ne veut pas du tout dire pour un enfant <i>père ou mère de naissance</i> . (70)	Mamma e papà per un bambino non significa affatto <i>padre o madre di nascita</i> . (76)	Mamma e papà per un bambino non significa assolutamente <i>padre e madre naturali</i> . (64)
10) Comment sa mère adoptive peut-elle l'aider ? En lui expliquant, maintenant qu'il est assez grand pour entendre le français, que lorsqu'il était petit, sa <i>maman et son papa de naissance</i> étaient dans la guerre, qu'ils sont morts ou disparus, qu'il était seul et que c'est pour cette raison qu'il a été recueilli en France et il y a retrouvé une famille. (126)	Come lo può aiutare la madre adottiva? Spiegandogli, adesso che è abbastanza grande per capire il francese, che quando era piccolo <i>sua madre e suo padre di nascita</i> stavano in guerra, che sono morti o scomparsi, che era solo e che per questo è stato accolto in Francia e ha ritrovato un'altra famiglia. (135-136)	Come può aiutarlo la madre adottiva? Spiegandogli, appena sarà abbastanza grande da capire il francese, che quando era piccolo, <i>i suoi veri genitori</i> erano in guerra, e che sono morti o scomparsi, che lui era solo e per questa ragione è stato accolto in Francia, dove ha trovato un'altra famiglia. (117)

On remarque dans ces exemples que si la traductrice de la première version italienne de *Lorsque l'enfant paraît* a traduit littéralement l'expression française (dans la colonne centrale), la traductrice de la version Mondadori (dans la colonne à droite) a hésité entre plusieurs possibilités,

qui finissent par créer, en italien, une sorte de « paradigme désignationnel » (Mortureux 1993), alors qu'en français on n'emploie qu'une seule expression, ce qui pourrait confondre les idées au lecteur non spécialiste. De plus, si l'expression « padre e madre naturali » (exemple 9) a au moins le mérite d'être claire pour le lecteur, à défaut de ne pas l'être pour les enfants, le choix de « veri genitori » (exemple 10) y ajoute une connotation différente. En effet, le mot « veri » semble presque impliquer une nuance éthique de supériorité foncière des parents naturels, qui va à l'encontre du propos de Dolto : celui de favoriser un rapport serein et heureux entre les enfants et leurs parents adoptifs, tout en soulignant que les « vrais » parents sont tout simplement ceux qui élèvent l'enfant.

Deux autres néologismes très célèbres de Dolto sont « mamaïser » et « papaïser » : ils désignent l'acte, mis en place par la mère ou par le père, d'investir un objet ou une personne par un contact ou par une parole d'une valeur signifiante et sécurisante pour l'enfant (cf. de Sauverzac 2008, p. 59) :

<i>Les étapes majeures de l'enfance</i>	<i>I problemi dei bambini</i>
11) L'important, pour le bébé, c'est de maintenir une continuité entre les personnes qui s'occupent de lui. Il faut, en quelque sorte, que la mère « habite », qu'elle « mamaïse » l'endroit où l'enfant va bientôt passer ses journées. (191)	Per il bambino è importante mantenere una continuità nelle persone che si occupano di lui. Bisogna che in qualche modo la madre « abiti », « maternizzi » il luogo dove il bambino trascorrerà le giornate. (138)
12) Cet animal sera « papaïsé », « mamaïsé » et ne sera plus un animal. J'emploi exprès ces mots d'enfant pour vous montrer qu'à ce moment-là c'est déjà une expérience de civilisé qui se projette et fait dire qu'on est « méchant ». (359)	Quell'animale sarebbe « papizzato », « mammizzato », non sarebbe più un animale. Adopero spesso parole di bambini per mostrarvi che nel momento del vostro intervento si proietta un'esperienza da civilizzati e fa dire che « sei cattivo ». (268)

Le traducteur italien recourt dans ce cas à deux solutions différentes, ce qui pose un problème de cohérence intratextuelle (et aussi intertextuelle par rapport aux autres ouvrages de Dolto) et de reconnaissabilité de ces

termes / concepts clés. Dans le premier cas, il emploie le terme « maternizzato », qui a l'inconvénient d'avoir également été choisi pour traduire le verbe « materner », et qui tend donc à confondre les deux actions, différentes quoique liées, de « materner » et de « mamaïser ». En revanche, la deuxième solution, « mammizzato », « papizzato », est calquée sur le français. Dans des cas semblables, il ne serait pas inutile d'ajouter une note en bas de page ou un glossaire à la fin du volume qui expliquent de façon simple et claire les termes spécialisés employés dans le texte, qu'ils soient ou non néologiques.

- Néologismes formés en ajoutant le préfixe co- à un mot existant et qui indiquent l'état fusionnel avec l'enfant (cf. de Sauverzac 2008, p. 27)

<i>Les étapes majeures de l'enfance</i>	<i>I problemi dei bambini</i>
13) Et s'il ne réagit pas encore c'est que, dans son sommeil, il régresse à un mode d'être archaïque, affectif, imaginaire, comme fusionnel total à ses parents, eux aussi peu différenciés encore, l'adulte masse bicéphale sécurisante, le <i>co-moi papa-maman</i> , triade originaria de désirs comme à sa conception. (38-39)	Se non reagisce significa che nel sonno regredisce a un modo d'essere arcaico, affettivo, immaginario, come in fusione totale con i genitori, essi pure ancora poco differenziati, adulto massa bicefalo rassicurante, <i>l'io-papà-mamma</i> , triade originaria dei desideri come al momento del concepimento. (19)

Ici (et ailleurs), le traducteur ne suit pas la créativité de Dolto jusqu'au bout, en optant pour l'élimination du préfixe et en ajoutant un tiret entre « io » et « papà-mamma », qui essaie de rendre l'idée d'une fusion originaria entre l'enfant et ses parents.

- Néologismes qui ne sont pas de véritables termes techniques, mais qui relèvent de l'originalité et de l'expressivité du langage de Dolto

<i>Les étapes majeures de l'enfance</i>	<i>I problemi dei bambini</i>
14) La famille ne devrait pas être du « <i>bougeant-tout-le-temps</i> ». (59)	La famiglia non dovrebbe essere un <i>moto perpetuo</i> . (36)

15) Quand l'enfant souffre du ventre, des dents, ou a n'importe quel mal, il est « <i>moi-mauvaise-mère</i> », il est « <i>moi-insécurité</i> ». (145)	Quando il bambino soffre di pancia o di denti o di qualunque altro male, è « <i>io-cattiva-madre</i> », è « <i>io-insicurezza</i> ». (101)
16) Cela [une morbidité psychique du fait de la modalité même des soins qui sont donnés] n'est dû qu'au <i>non-savoir, non-vouloir-connaître</i> ce qu'est l'être humain des pédiatres ou du personnel des hôpitaux. (272)	Ciò è dovuto al <i>non sapere, al non voler conoscere</i> , di pediatri e personale dell'ospedale. (200)

Dans ces trois exemples, on remarque que Dolto tend à figer par la composition – souvent visualisée par l'ajout de tirets –, des expressions qu'elle veut souligner, voire même isoler, graphiquement, du texte, en raison de leur importance dans le discours. Dans l'espace d'un paragraphe ou d'un chapitre, elle fait presque de ces expressions des « termes » dotés d'un sens spécifique, alors qu'il ne s'agit pas vraiment de termes spécialisés employés ailleurs. Il s'agit donc plutôt d'une stratégie discursive pour les mettre en valeur. Or, ces expressions sont parfois paraphrasées, comme dans l'exemple 14, qui rend l'idée mais ne lui attribue pas le caractère saillant qu'elle avait dans le texte de départ, ou bien traduites littéralement. Dans ce dernier cas de figure, le maintien des guillemets et des tirets (exemple 15) ou leur élimination (exemple 16) revient une fois de plus à garder ou à effacer leur relief dans le discours.

En conclusion, l'analyse des traductions des trois ouvrages retenus fait état d'un processus d'adaptation des textes de départ à un nouveau contexte socio-édito-culturel. Au niveau paratextuel, on a observé qu'au moyen des nouveaux titres les trois volumes ont été « assimilés » à un genre textuel plus précis par rapport aux textes de départ, celui du guide pratique, en dépassant ainsi la difficulté de présenter des ouvrages au caractère plus complexe et plus difficilement classable et en élargissant le public potentiel.

Sur le plan textuel, les stratégies de traduction du style communicatif tendent souvent à effacer les particularités morphosyntaxiques des

ouvrages, et notamment leur propension à un registre familier, quotidien et expressif, en les forçant vers des traits stylistiques plus neutres et formels, sans doute considérés plus conformes à un langage « scientifique », bien que motivé par l'intention de vulgarisation. De même, les particularités lexicales et terminologiques de Dolto ont posé plusieurs problèmes aux traducteurs, qui ont parfois opté pour des choix plus conformistes. Dans l'ensemble, ces versions tendent donc à « normaliser » le style très particulier de Dolto, qui pourtant incarnait un enjeu majeur dans son engagement en faveur du bien-être de l'enfant – la nécessité de faire circuler de façon accessible dans la société les connaissances acquises – et qui d'ailleurs, au-delà de ces textes conçus pour le grand public, caractérise également ses ouvrages adressés à un public spécialisé.

Le cas de ces traductions de Françoise Dolto montre l'intérêt de la traduction des ouvrages en sciences humaines et notamment des textes ayant un caractère de divulgation. Nous croyons en effet que cette traduction implique des enjeux traductifs spécifiques, à mi-chemin entre la traduction littéraire et la traduction spécialisée telle qu'elle a été étudiée jusqu'à maintenant. Car elle investit les termes spécialisés en les mettant en relation avec les mots de la vie quotidienne dans un discours qui se doit d'être cohérent et accessible, et qui ne peut ignorer les renvois intra- et intertextuels. En même temps, cette traduction doit faire face à une grande hétérogénéité de procédés stylistiques, rhétoriques et discursifs relevant de styles communicatifs très variables, sachant qu'ils participent activement à la construction non seulement du sens mais aussi d'un destinataire potentiel.

Dans un souci de transmission des savoirs entre les différents pays mais aussi au-delà du cercle des spécialistes, et en même temps de valorisation des langues nationales, cette typologie de traduction mérite donc de recevoir la plus grande attention en termes de politiques éditoriales, d'investissement dans la didactique et dans la recherche.

Références bibliographiques

- O. Azzolini 2001, *Françoise Dolto, la psicoanalista dell'educazione*, Trento: Erikson.
- M. Cortelazzo 1994, *Lingue speciali. La dimensione verticale*, Padova : Unipress.

- C. Elefante 2012, *Traduzione e paratesto*, Bologna : BUP.
- F. Gaudin 2003, *Socioterminologie*, Bruxelles : De Boeck Duculot.
- G. Guillaumat 2008, *Comprendre Dolto : une éthique positive du désir*, Paris : Colin.
- J.-R. Ladmiral 2013a, *Préface*, in S. Schwerter et J. K. Dick (éds.), *Traduire : transmettre ou trahir ? Réflexions sur la traduction en sciences humaines*, Paris : Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, p. XI-XVI.
- J.-R. Ladmiral 2013b, *La question du littéralisme et les traductions de Freud*, in S. Schwerter et J. K. Dick (éds.), *Traduire : transmettre ou trahir ? Réflexions sur la traduction en sciences humaines*, Paris : Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, p. 21-30.
- M.-H. Ledoux 2006, *Introduction à l'œuvre de Françoise Dolto*, Paris : Rivage.
- D. Maingueneau 2010, *Manuel de linguistique pour le texte littéraire*, Paris : Colin.
- D. Merkle Denise 1998, *(Ré)écriture du discours psychanalytique lacanien en traduction*, « TTR : traduction, terminologie, rédaction », Volume 11, Number 2, 2e semestre 1998, p. 107-130. En ligne : <http://id.erudit.org/iderudit/037337ar>
- M.-F. Mortureux 1993, *Paradigmes désignationnels*, in « Semen », 8 | 1993. En ligne : <http://semen.revues.org/4132>
- C. Nord 2008, *La Traduction : une activité ciblée. Introduction aux approches fonctionnalistes*, Artois : Artois Presses Universitaires.
- A. Orlandi 2012, *Solare fotovoltaico e testi divulgativi. Un'analisi contrastiva, dal termine al testo*, in A. Giaufret, M. Rossi (éds.), *La terminologia delle energie rinnovabili tra testi e repertori: variazione, standardizzazione, armonizzazione*, Genova : Genova University Press, p. 79-115.
- E. O'Sullivan 2005, *Comparative children's literature*, London & New York : Routledge.
- R. Pederzoli 2012, *La traduction de la littérature d'enfance et de jeunesse et le dilemme du destinataire*, Bruxelles : Peter Lang.
- M. Piacentini 2012, *Fiers de réfléchir sur de si grands objets: il discorso scientifico di divulgazione pedagogica. Premesse analitiche*, in A. Giaufret, M. Rossi (éds.), *La terminologia delle energie rinnovabili tra*

- testi e repertori: variazione, standardizzazione, armonizzazione*,
Genova : Genova University Press, p. 117-138.
- B. Poncharal 2007, *Le « social science translation project » et la traduction des sciences humaines*, « Hermès » 3/2007 (n° 49), p. 99-106. En ligne : www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2007-3-page-99.htm.
- G. Sapiro (éd.) 2012, *Traduire la littérature et les sciences humaines*, Paris : La Documentation Française.
- O. de Sauverzac 2008, *Françoise Dolto*, Paris : Milan, coll. Les essentiels.
- F. Scarpa [2001]2008, *La traduzione specializzata*, Milano: Hoepli.
- C. Schauder (éd.) 2008, *Lire Dolto aujourd'hui*, Toulouse : Erès.
- S. Schwerter, J. K. Dick (éds.) 2013, *Traduire : transmettre ou trahir ? Réflexions sur la traduction en sciences humaines*, Paris : Editions de la Maison des Sciences de l'Homme.
- Ö. Sündüz Kasar (2013), *Traduire les signes en sciences sociales*, in S. Schwerter et J. K. Dick (éds.), *Traduire : transmettre ou trahir ? Réflexions sur la traduction en sciences humaines*, Paris : Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, p. 185-195.

Corpus analysé

- F. Dolto 1977, *Lorsque l'enfant paraît*, Paris : Seuil.
- 1979, *Quando c'è un bambino*, traduction par F.M. Rizzi, Milano : Emme.
- 1992, *Come allevare un bambino felice e farne un adulto maturo*, traduction par Paola Frezza Pavese, Milano : Mondadori.
- F. Dolto 1994, *Les étapes majeures de l'enfance*, Paris : Gallimard.
- 1995, *I problemi dei bambini*, traduction par Stefano Atzeni, Milano : Mondadori.
- F. Dolto avec C. Dolto et C. Percheminier 1991, *Paroles pour adolescents ou le complexe du homard*, Paris : Hatier.
- 1991 *I problemi degli adolescenti*, traduction par Cristina Rognoni, Milano : Longanesi. L'édition consultée pour l'analyse est celle de l'éditeur TEA (1998).